

Mon frère, ma copine et moi.

Je m'appelle Léonie, ma copine, Olivia, mon frère Adam.

- Adam, maintenant que je suis seul, je peux compter sur ton soutien pour l'uni ?
- Pas de problème, tu pourras rester avec moi, aussi longtemps que je pourrais payer. Dormir, nous serons obligés de dormir dans le même lit.

Cela ne me dérangeait pas du tout, nous avons auparavant dormi dans la même chambre. Je savais qu'il dormait nu, et qu'il restait dans ses temps libres toujours à poil. Moi, j'en faisais autant et c'est très souvent que l'on se retrouvait sous la douche, l'un lavant l'autre.

J'aimais beaucoup mon frère, je crois que cela était réciproque. Je le réveillais le matin en l'embrassant sur la bouche, ou bien je lui frottais mes nichons sur le nez. Il m'aimait bien et il me mordait mes tétons, caressant ma poitrine ou enfonçant un doigt dans mon cul.

Le soir, pour s'endormir, je prenais sa bite dans ma main, lui, il entraînait ses deux doigts dans ma grotte.

Aujourd'hui, il avait commencé à remuer ses doigts dans mon vagin. Putain, c'était vachement bon, je pissais déjà ma cyprine. Il a voulu s'arrêter.



- Putain Adam, continu, continu, c'est trop bon.

Alors, il continua, il me faisait jouir comme personne ne l'avait fait. Je me tordais à côté de lui, je me crispais contre lui, lui prenant le bras, sa main libre sur mes fesses, un ou deux doigts dans mon cul, j'aimais beaucoup, ma main atterrie même sur sa bite.

Je fus surprise, sa bite était chaude, bouillante, longue, grosse,

humide, dure et souple, je ne savais pas que c'était aussi beau, j'aimais sa bite. Tant que je le pouvais, je caressais cet objet, ainsi que ses testicules. La peau était tellement tendue, qu'elle brillait. Je le sentais se contracter, il râlait même plus fort que moi.

J'étais obligé de m'arrêter, ma jouissance était tellement forte, que je ne pouvais que garder sa verge serrée dans ma main, je ne pouvais plus me concentrer, je ne pouvais plus rien dire, tellement je criais de plaisir.

Puis j'éjaculais sur ses cuisses dans un cri profond. Tenant à présent sa bite avec mes deux mains, bien serrée, comme si j'avais peur qu'elle ne tombe. J'essayais de reprendre mon souffle. Je faisais glisser maintenant, lentement, sa bite entre mes mains, faisant jaillir son gland qui se colorait, je voulais voir sa bite à tout pris, je me glissais, vers le bas, ma joue sur sa cuisse, je la regardais, son méat s'ouvrait. Cette bite me fascinait.

J'avais bien entendu vu des bites, mais pas d'aussi près et je n'avais encore jamais tenu une bite dans mes mains.

Je contemplais cette beauté (pour moi du moins) d'un coup, sans avertir, dans un grognement de bête sauvage, il éjacula sur mon visage, sur ma poitrine, sur mon ventre. Il avait éjaculé au moins un litre de son sperme, qui coulait d'entre mes doigts et qui me fit éjaculer de nouveau. Notre lit était trempé.

- Adam, c'était formidable, on recommencera ? J'adore.

Ma copine Olivia.

Le lendemain, toute la journée, je ne pensais qu'à notre expérience de la veille, et je voulais absolument recommencer le soir même.

Toute la journée, je voyais sa bite devant mes yeux, son sperme brûlant qui m'inondait.

Sous la douche, au sport, Olivia, ma meilleure amie, m'aida à me laver, elle était une gouine, je le savais. Ses mains étaient très douces, elle me caressait, ses doigts dans mon antre, dans mon cul, même assez profond. Putain, je trouvais ça vachement bon.

C'était la première fois que l'on se caressait de la sorte, pendant que nos seins se frottaient l'un contre l'autre, je ne pouvais pas faire moins que de lui enfoncer mes doigts dans sa moumoute. De remuer, de lui pincer son clitoris. C'était presque aussi bon qu'avec mon frère, Adam.

Elle prenait mes mamelons dans sa bouche, tournant entre ses lèvres, mes tétons qui étaient aussi durs que du bois. Elle me faisait vibrer, mes soupirs de satisfaction se transformaient en cris. Heureusement, nous étions seules dans les douches à ce moment.

Par contre, ma cyprine coulait à grand flot plus qu'avec mon frère.



Après que j’use repris mes forces, je lui fis la pareille, j’osais même lui prendre sa chatte dans ma bouche, j’écarterais ses petites lèvres roses, je lui enfonçais ma langue bien profonde, titillant son clitoris. Elle faisait des bons au plafond, mon visage inondé, j’aimais bien le goût, j’aimais bien l’odeur.

- Olivia, tu le fais souvent ?
- Oui, je n’aime pas les hommes, uniquement des femmes.
- Pourquoi ?
- Je l’ai fait une fois, le garçon m’a fait horriblement mal. Lorsque je lui ai dit d’arrêter, il a quand même continué, il m’a éjaculé sur le ventre, sur le visage, puis il a rit et m’a

laissé tomber.

- Tu n'es donc plus Pucelle ?
- Bien sûr que non, le salop m'a dépuclé.

Nous sommes restés une bonne demi-heure à nous caresser, avant de reprendre le chemin de la maison, j'aimais bien.

Rentré de l'uni, la première chose que je fis, rassemblé dans le lit, une montagne de serviettes de toilette, je ne voulais pas me retrouver avec un lit trempé comme la veille. Je mouillais déjà pensant à mon frère, et à nos attouchements, j'en avais tellement envie, plus je l'attendais, plus mon envie était forte, plus je mouillais, des litres.

Comme chaque jour, en arrivant, il se dévêtit pour prendre sa douche. C'est moi qui lui lava le dos, ses fesses, et même sa grosse bite. Délicatement, je le branlais de haut en bas, repoussant son prépuce. Je m'agenouillais, regardant de près, le changement de forme et de couleur de sa verge entre mes doigts. Je la trouvais belle cette bite.

Il grogna encore une fois avant de m'éclabousser son sperme sur le visage. Ayant la bouche ouverte, il emplit mon gosier de son sperme brûlant, putain, j'aimais, il avait bon goût et une odeur qui me plaisait vachement.

Alors je pris sa grosse bite dans ma bouche pour récupérer le plus possible de son foutre. Il se mit à râler encore plus fort, poussant ma nuque contre lui, enfonçant de ce fait, sa trique dans ma gorge. Putain, j'ai cru que j'allais étouffer, sa bite se glissait déjà dans mon gosier et n'arrêtait toujours pas d'éjaculer. Ma bouche pleine, laissant déborder le surplus de son foutre, sur mes joues, sur ma poitrine, dégoulinant sur mon ventre. Sublime.

Nous nous couchons, je tremblais, de peur et de joie. Il se retourna, écarta mes cuisses, les souleva et se glissa entre elles, sa bite sur mon ventre.

- Je vais te baiser, tu es d'accord ? Tu vas voir, c'est vraiment bon, pour toi comme pour moi, c'est même mieux.

- Adam, je suis Pucelle !
- Je ferais attention de ne pas te faire trop de mal.
- D'accord, mais fait attention.

Le voilà qui frotte sa queue contre moi, sans me pénétrer, passe son gland entre mes petites lèvres mouillées, plutôt trempées. Déjà, je trouvais son approche merveilleuse, il m'embrassait, roulant sa langue autour de la mienne, mélangeant sa salive avec la mienne, malaxant mes seins qui augmentaient de volume, se durcissaient.



D'un coup, je me redresse, les yeux dilatés, son gland venait de faire son entrée, je le sentais qui avançait dans mes entrailles, putain que c'était beau, cette chaleur, ce bien être. J'ai fermé les yeux, je me suis détendu sur ma couche, laissant son gland aller lentement en profondeur.

Je sentis une petite douleur, vite remplacée par une jouissance extrêmement forte. Il entra et sortait, maintenant, de plus en plus vite, me faisant crier de bonheur, de plus en plus fort, de plus en plus souvent. Je me contractais, je me dandinais de droite à gauche, je le griffais, je n'étais plus capable de me concentrer, mes mouvements n'étaient plus coordonnés, je ne savais plus ce que je faisais, je n'étais plus là.

D'un coup, je me mis à crier avec force, poussant son cul contre moi, je jouissais, j'éjaculais. Je sentais ses jets de sperme dans ma grotte. Chaque jet, m'arrachait un cri. Enfin je suis resté là, sans mouvement, juste quelques soubresauts me secouaient, poussant toujours son cul contre mon bas ventre, sa queue au plus profond de mes entrailles. Sa bouche toujours sur la mienne, sa langue autour de la mienne. Au bout d'une bonne demi-heure.

- Putain Adam, Que m'as-tu fait ?
- Je t'ai fait l'amour. Cela t'a plu ?
- Oui, oui, on recommence, j'adore.

Merde, il a recommencé, je vous jure, c'était encore mieux que la première fois. Cela a duré un peu plus longtemps cette fois, tout pour mon plaisir. Je me suis endormi, comme une amoureuse, blotti dans ses bras, j'étais fourbu, je transpirais, mais j'étais bien, tout mon corps tremblait encore.

À la maison.

Très souvent dans les salles de lecture, on se retrouvait avec Olivia qui ne pouvait pas s'empêcher, pendant la lecture, de mettre sa main dans ma culotte, dans ma chatte. Je me sentais bien obligé de faire la même chose, en plus, j'aimais bien également.

J'arrivais, tout en restant attentif à mes leçons, à la faire jouir, elle devait prendre son mouchoir dans sa bouche pour ne pas crier, laissant à chaque fois une petite mare de cyprine sur le sol. Par

contre, elle n'a jamais réussi à me faire jouir avant elle.

Elle avait tellement envie, qu'elle me demanda.

- Ton frère est là ?
- Non, il travaille.
- On va chez toi ? J'ai vachement envie.
- Si tu veux, allez, vient. Bien entendu, j'en avais également vachement envie.

Dans le bus du retour. Je me tenais debout devant elle, elle réussit à dégager ma chatte, et mordait dedans à pleines lèvres. Je fixais sa tête avec mes cuisses, afin qu'elle ne sorte pas et sa langue se remuait dans mon antre.

Très souvent, elle me faisait perdre l'équilibre, je me retenais comme je le pouvais à ses cheveux, mes petits cris étaient cachés par mes rires. Je ne pouvais plus me retenir, heureusement nous étions arrivés et je pus crier dans l'abri-bus, laissant ma jouissance s'étendre dans tout mon corps, avec de forts tremblements.

Je n'étais plus capable de marcher seule, j'haletais, tremblais, transpirais. Arrivée enfin chez moi, elle s'était dénudée pendant que j'ouvrais ma porte, elle la ferma derrière moi, elle-même, puis elle s'occupa de me dévêtir, toutes les deux à poil, elle me poussa sur le lit. Les cuisses bien écartées, elle y plongea son visage, me faisant crier de plaisir.

Mon frère Adam, malheureusement, ou heureusement, ne travaillait pas, ce jour-là. Il voit le cul d'Olivia devant lui, qui se remuait, devant son nez, comme une provocation. Il se décida à entrer sa bite qui était bien raide, dans ce mignon petit cul, qui était bien large. La bite entra, comme dans du beurre, surprenant Olivia qui se mit à crier comme un putois.

Elle ne s'y attendait pas, elle commença à protester, mais plus la bite d'Adam s'enfonçait, plus les protestations s'estompaient, elle ne cherchait plus à se défendre.

Voyant le malheur, je me dépêchais d'avertir Adam, un peu tard.

- Adam, Adam, elle ne veut qu'avec des filles.
- Oh excuse-moi. Il commençait à se retirer.
- Adam, continu, continue, j'aime bien comme tu me fais, continue.

Alors Adam continua, Olivia continua de me faire danser. Adam se mit à gronder comme une bête sauvage, je savais qu'il allait juter. Je me précipite, je voulais son sperme dans ma bouche.

Oui, il en avait pour moi à gogo, il me remplit le gosier, qui laissait déborder le surplus. Olivia regardait, enfin se décida à me lécher ce surplus, avec avidité, elle m'ouvrit la bouche avec sa langue, elle prenait la bite d'Adam également dans sa bouche, il n'y en avait plus une goutte sur mes joues ou sur le sol.

Je continuais de lécher la bite d'Adam, de la caresser, je la sentais devenir raide de nouveau. Devenu bien raide, sans rien dire, il retourna Olivia pour lui enfoncer sa queue dans sa chatte inondée. Il la limait de haut en bas, de bas en haut, elle se démêlait, elle subissait ce plaisir qu'elle avait pour la première fois. Adam faisait durer le plaisir, il avait du plaisir avec elle, mais elle en avait également avec lui. Après avoir éjaculé dans sa chatte, elle resta encore contre lui, refusant de se soustraire, elle le serait contre lui, il lui embrassait ses seins, son ventre, laissant glisser ses mains sur ses fesses.

- Olivia, j'ai beaucoup aimé avec toi, on recommencera ?
- Adam, tu es le seul bonhomme qui m'a fait prendre mon pied, qui m'a fait jouir, je veux bien recommencer avec toi, tu me plais en plus.
- Olivia, je croyais que tu ne voulais pas d'homme.
- Ton frère m'a fait changer d'avis, elle caressait Adam, l'embrassait, mais je n'en veux pas d'autre. Uniquement lui.

Le quatrième

Après l'uni, Olivia éprouvait l'envie de rentrer avec moi. Nous attendions Adam, sur notre lit, les bouches bien occupées avec nos chattes, mais dès qu'Adam arrivait, elle me délaissait. Elle faisait l'amour avec lui, deux ou trois fois même, je dormais depuis longtemps, lorsqu'elle rentrait chez elle.

Pour dire vrai, j'étais jalouse, il me manquait, je devais me trouver un garçon, pour moi, rien que pour moi. Maintenant, il m'avait baisé, j'en voulais plus et plus souvent. Lorsqu'Olivia ne venait pas, j'y avais droit, mais cela n'était pas suffisant.

Ce n'était plus la même chose, Il n'avait pas le même enthousiasme qu'avant. Je sentais que c'était autre chose. De temps en temps, ils me prenaient avec eux, je pouvais sucer Olivia et Adam. Par contre, ce n'était pas assez pour moi.

Je trouvais des tas d'excuses pour ne pas suivre les cours avec elle, mais je cherchais un homme pour moi. Lorsque je croyais en avoir trouvé un, j'allais tout de suite l'essayer dans les douches ou les toilettes.

Enfin, je crois en avoir trouvé un. Du moins pour le moment. Sylvien, son sperme n'était pas trop dégouttant et ne puait pas, il avait une belle bite, comme celle d'Adam. Il était très avenant, très doux.

Alors, je le ramène à la maison. Nous étions seuls et bien entendus, nous nous retrouvons à poil. Il me leva la jambe sur son épaule, enfonça sa queue bien profonde, dans mon antre, putain, cela me plaisait. Sa queue était plus longue que celle d'Adam, je crois même plus souple. Le plus important, il me faisait jouir atrocement. Lorsque je jouissais, il retirait sa bite et laissait échapper son sperme sur mon ventre, sur mes seins ; ensuite, de la main, il étalait son foutre sur tout mon corps.

Il se mettait derrière moi, prenait mes seins dans ses grosses mains et laissait entrer sa trique dans mon cul, il laissait glisser alors ses mains sur mon ventre, je crois que ses dix doigts entraient dans ma fougoune, je pissais ma cyprine. Tellement c'était bon. Il tenait mon vagin à pleines mains, poussait mon corps en arrière pour pénétrer plus profondément. Rien que d'y penser, je prenais mon pied, il m'aspergea le visage, les seins, mes mamelons. J'en pris plus de la moiter dans la bouche.

Je crois que je vais me le garder celui-là. Puis Adam et Olivia arrivèrent.

- Tiens, qui est-ce ? Demande Adam
- Sylvien, c'est mon ami.



Tout en parlant, Adam et Olivia se retrouvaient nus, debout devant le lit, Adam avec une bite énorme. Sylvien me rentra sa sienne profondément, dans ma grotte, m'embrassant, ayant soulevé ma cuisse, le pied sur le lit. Adam enfonça la sienne dans mon cul, enfermant mes seins dans ses mains qu'il malaxait dans ses mains, Olivia léchait les bites qui entraient et sortaient de mon cul et de ma moumoute.

Sylvien fut le premier à éjaculer, pour ce faire, il se retira, puis me remplit ma bouche, en donnant une bonne moitié à Olivia. Sorti de mon cul, Adam nous aspergeait toutes les deux. Olivia se dépêcha de prendre la bite d'Adam, pour en extraire les restes en aspirant fortement.

Sylvien, comme il aimait bien le faire, étala le sperme de la main sur mon corps avant de me faire disparaître dans ses bras.

Un problème, le lit était trop petit pour quatre, cette nuit nous avons dormi sur le sol. Je pouvais entendre Olivia et voir les ombres de ce couple, lorsque je me suis endormi, il n'avait pas encore terminé.

Le lendemain, Adam avait acheté un lit plus grand. Ce Sylvien me plaisait vraiment beaucoup, je me le garde.

Pendant les cours, nous les suivions ensemble, par contre ma main continuellement dans son short, ou son pantalon, je ne laissais sa bite jamais seule.

Sur le chemin du retour, dans l'autobus, j'avais toujours ma cuisse sur la sienne, empêchant les curieux de voir où ma main se trouvait. Devant ma porte, comme Olivia, nous étions déjà à poil avant même que la porte ne fût ouverte.

La plupart du temps, Olivia était obligée d'attendre Adam. Ce qui permettait à Sylvien de lui enfoncer sa queue dans le cul, ce qui me permettait de lui boire sa cyprine, ma langue bien enfoncée dans sa chatte.

À son arrivée, Adam prenait possession d'Olivia, qui tremblait de bonheur.